

VUS SUR SCÈNE...

RETOURS DE CONCERTS

par Chantal Bou-Hanna, David Desreumaux et Michel Gallas

AURILLAC : C'EST DANS LA RUE QU'ÇA S'PASSE - PAR MICHEL GALLAS

Une reprise, pour une chaussette ou un vêtement, permet d'éviter l'oubli, de prolonger l'utilisation. Parfois de lui redonner vie, quand le vêtement est porté par une autre personne. En fait, pour une chanson, la reprise, c'est pareil ! Ce curieux rapprochement reprise-chaussette-chanson m'est venu au retour du Festival international de théâtre de rue d'Aurillac (du 17 au 20 août), suite à la vision de spectacles conçus à partir de reprises, et rencontrés un peu par hasard, à un détour de rue.

CHRISTIAN PACCOUD ET LES SŒURS SISTERS

Leur spectacle se nomme *C'est pas nous et c'est très bien* : un titre qui pourrait définir la notion de « chanson reprise ». Cette création est composée « de chansons de poètes inconnus » (des reprises, quoi !). Sans micro, avec un seul instrument : on ressent l'intention d'aller à la rencontre sans trop s'encombrer. La mise en espace, différente pour chaque titre, marque la volonté de rythme et de spectacle : les morceaux enchaînés se complètent ou se confrontent, quelquefois sans temps marqué pour les applaudissements. Dans le répertoire choisi, on reconnaît deux Louki : d'abord, *L'auxiliaire de police*, repris par Paccoud avec le chœur des Sœurs Sisters au refrain – ce morceau déclenche les rires –, puis le poétique et surréaliste *Grand-père*, chanté par les cinq artistes. La plupart du temps, les filles chantent, accompagnées par Paccoud à l'accordéon, et parfois, jouant à mêler leur chant, elles obtiennent un résultat vocal étonnant. Le groupe interprète aussi Béranger (pas François, non, celui du siècle encore d'avant, Pierre-Jean), *Les p'tits enfants d'verre* d'Alain Léprieux, mais aussi Alain Féral (*Les Enfants Terribles*) ainsi... qu'Armelle Dumoulin (une des quatre



© Michel Gallas

Sisters) et Christian Paccoud, et d'autres. Ils finiront par *Youkali*, composé par Kurt Weill (« *C'est le pays de nos désirs Youkali/C'est le bonheur, c'est le plaisir* »). Ce spectacle justement respire le plaisir de chanter, l'amour de la chanson de tout style, tout thème et toute époque.

Après le concert, Paccoud dira que cette création 2016 est conçue pour la rue, pour les bistrotts, dans lesquels ils arrivent parfois sans prévenir, et se mettent à chanter. Comme ici, où ils ont posé leurs affaires au croisement de petites rues, ont échauffé leur voix quelques instants, et ont joyeusement présenté leur spectacle, avec conviction, devant au départ moins de dix curieux. Puis des passants ont tendu une oreille, jeté un œil, et sont devenus des restants, spectateurs pour un ou quelques morceaux, et parfois jusqu'à la fin. Poésie, chansons